

C'est dans ce contexte que naquit au sein de l'usine Air-Equipement de Blois un actif foyer de Résistance animé par André Maillet.

Pendant la guerre, les ouvriers bénéficiaient de denrées produites dans une ferme de Champigny-en-Beauce située à une vingtaine de kilomètres au nord d'Air-Equipement.

En effet, en cette période économiquement compliquée, le lien entre les paysans des alentours et les ouvriers de l'usine Air-Equipement de Blois était très fort et solidaire : par exemple, l'huile des machines, sortie en douce de l'usine par les ouvriers - et donc volée aux Allemands - faisait le bonheur des paysans qui en manquaient crucialement pour faire fonctionner leurs engins agricoles. En échange, les paysans donnaient du beurre et de la volaille aux ouvriers !

Il y avait un fort noyau de résistance à Air-Equipement Blois qui comptait jusqu'à quatre-vingt personnes et qui devait jouer un rôle majeur dans les combats de la libération de Blois.

Malheureusement, quatorze de ses membres ont été fusillés, déportés ou tués au combat (*voir chapitre 9 "Souvenons-nous"*).